Suivez-nous sur :

LES FRANÇAISES, BONNES DERNIÈRES DANS LA COURSE A L'ORGASME !

Enquête publiée à l'occasion de la « Journée Mondiale de l'Orgasme »

Enquête Ifop / CAM4 auprès de 8 000 femmes
vivant en Europe et en Amérique du Nord

CAM4

Paris, le 17 décembre 2015*. Dans quel pays occidental les femmes ont-elles le plus de difficultés à jouir ? Dans quel pays recense-t-on le plus de femmes qui simulent régulièrement un orgasme? Y a-t-il entre les pays des différences notables dans les pratiques ou les positions sexuelles les plus à même de les faire jouir ?*

*À l'occasion de la **« Journée Mondiale de l'Orgasme »** organisée ce lundi 21 décembre, le site de webcam **CAM4.fr** a commandé à l'**Ifop** la première grande enquête internationale portant sur les freins et les sources du plaisir féminin. Réalisée auprès d'un échantillon représentatif de **8 000 femmes** vivant dans les principaux pays d'Europe (France, Espagne, Italie, Royaume-Uni, Allemagne, Pays-Bas) et d'Amérique du Nord (États-Unis, Canada), ce sondage constitue une enquête de référence sur un sujet peu abordé dans les études internationales sur la sexualité alors même qu'il s'agit d'une des grandes questions de la sexologie depuis les travaux pionniers d'Alfred Kinsey. Il faut dire que la vision épidémiologique qui a imprégné les enquêtes de sexualité depuis l'explosion du sida n'a pas favorisé les travaux permettant d'évaluer l'efficacité des pratiques sexuelles sous l'angle de l'accès au plaisir et à l'orgasme.*

*Si elle confirme les enseignements de la dernière étude réalisée sur le sujet auprès des Françaises (cf. étude Ifop/Cam4 – Décembre 2014), **cette enquête internationale met surtout en lumière le fait que c'est en France que les difficultés à atteindre l'orgasme affectent le plus de femmes.***

Meg Ryan dans "Quand Harry rencontre Sally" (1989) qui fait une démonstration de son aptitude à simuler un orgasme

Les 5 chiffres clés de l'enquête :

***49%** des Françaises admettent avoir « assez régulièrement » des difficultés à atteindre l'orgasme, soit le niveau le plus élevé de tous les pays investigués dans le cadre de l'enquête.*

***37%** des Françaises ont joui « au moins une fois par semaine » ces trois derniers mois, soit la plus faible proportion observée dans les pays interrogés en Europe de l'Ouest et en Amérique du Nord.*

***52%** des Françaises déclarent avoir « souvent » joui avec un partenaire au cours de leur vie, soit un taux très en deçà de celui mesuré dans les autres pays occidentaux.*

***31%** des Françaises simulent « assez régulièrement » l'orgasme avec leur partenaire, soit le niveau le plus élevé observé en Europe de l'Ouest et en Amérique du Nord.*

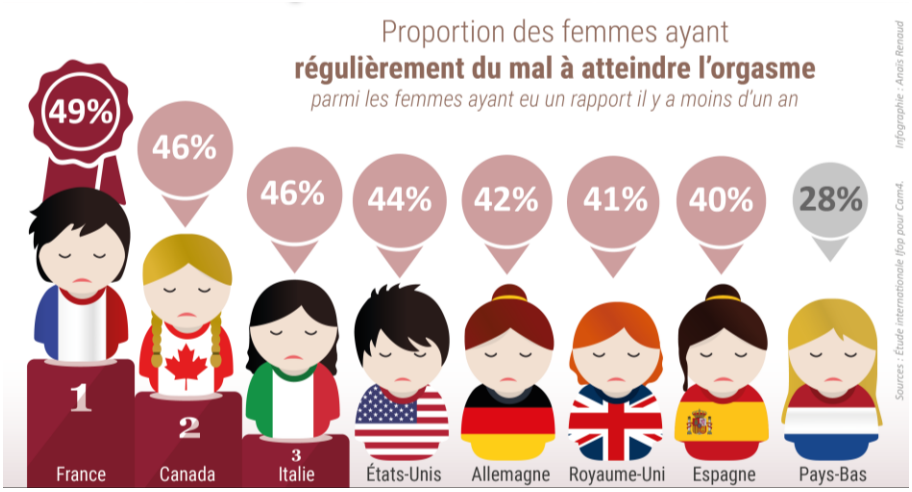
***25%** des Françaises n'ont pas eu d'orgasme lors de leur dernier rapport, soit une proportion record en Europe, presque deux fois plus élevée par exemple que chez les Néerlandaises (15%).*

LES DIFFICULTÉS A ATTEINDRE L'ORGASME SEMBLENT AFFECTER LES FRANÇAISES PLUS QUE LES AUTRES

Une Française sur deux admet avoir régulièrement des difficultés pour jouir…

Les Françaises occupent la première place du podium pour ce qui est du nombre de femmes ayant des difficultés à obtenir un orgasme :

- En effet, **la moitié des Françaises (49%) actives sexuellement au cours des douze derniers mois admettent avoir « assez régulièrement » des difficultés pour jouir**, soit le taux le plus élevé des huit pays investigués dans le cadre de l'enquête.
- A titre de comparaison, la proportion de femmes ayant régulièrement des difficultés à atteindre l'orgasme est à peine de 28% aux Pays-Bas et d'environ 40% en Espagne (40%), au Royaume-Uni (41%) et en Allemagne (42%).
- Sur ce plan, les difficultés des Françaises les rapprochent donc plutôt de leurs voisines italiennes (46%) et de leurs cousines canadiennes (46%), en particulier francophones, qui sont les seules à en être affectées dans les mêmes proportions (50%, contre 45% chez les anglophones).



A peine plus d'une Française sur trois a au moins un orgasme par semaine

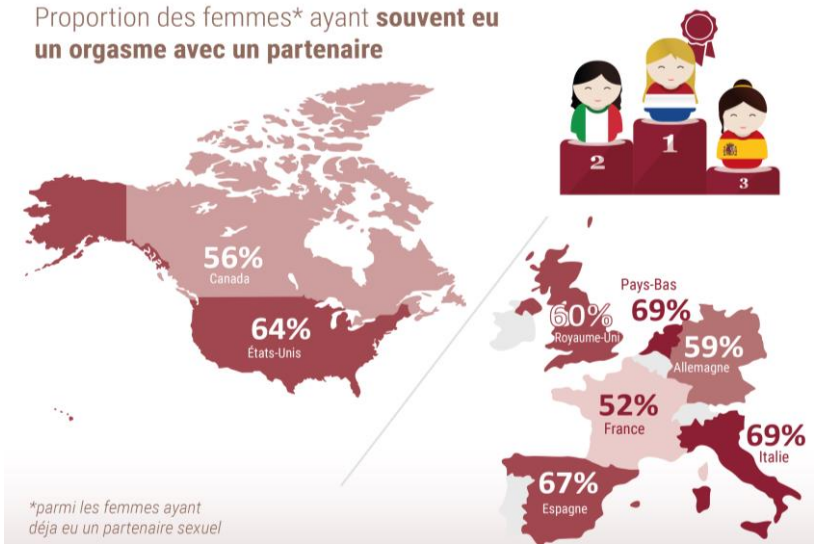
Les Françaises se situent aussi en bas de tableau en ce qui concerne la fréquence d'orgasme et ceci qu'elles soient ou non en couple actuellement :

- Que ce soit avec ou sans partenaire, les Françaises sont à peine plus d'un tiers (37%) à avoir joui « au moins une fois par semaine » ces trois derniers mois, soit la plus faible proportion observée dans les pays interrogés en Europe de l'Ouest et en Amérique du Nord.
- A l'exception du Canada, c'est d'ailleurs en France que la part de la population féminine n'ayant jamais eu d'orgasme est la plus élevée : 8%, soit presque deux fois plus que dans les pays germaniques (3% en Allemagne et au Pays-Bas) ou les pays latins (5% en Italie et en Espagne).
- En ce qui concerne l'absence totale d'orgasme au cours de la vie, les Françaises se situent finalement à un niveau plus proche des pays à dominante anglo-saxonne tels que le Canada (10%), le Royaume-Uni (8%) et, dans une moindre mesure, les États-Unis (6%).

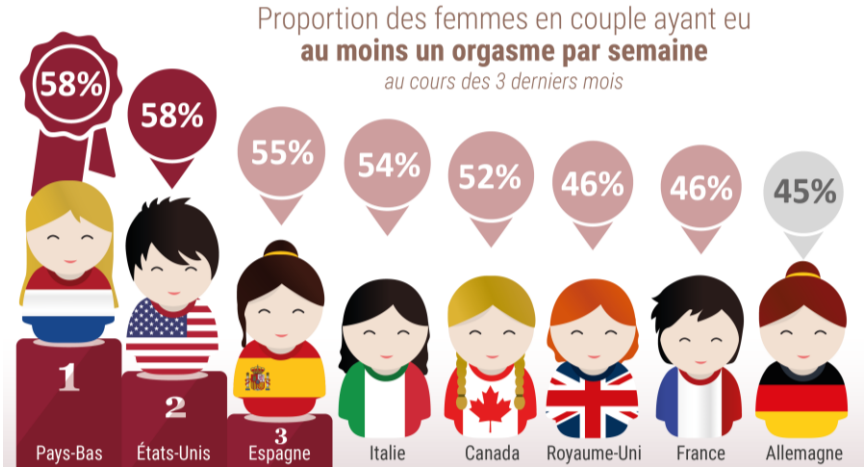
La sexualité de couple : une source de frustration particulièrement forte pour les Françaises

Si elles ont généralement une sexualité plus épanouie que les célibataires, les Françaises en couple semblent souffrir plus qu'ailleurs d'une certaine frustration lors de leurs ébats :

- C'est en France que la proportion de femmes ayant « souvent » joui avec un partenaire au cours de leur vie est la plus faible : 52%, soit un taux très en deçà de celui mesuré par exemple chez leurs voisines latines (69% en Italie, 67% en Espagne) ou américaines (ex : 64% aux États-Unis).



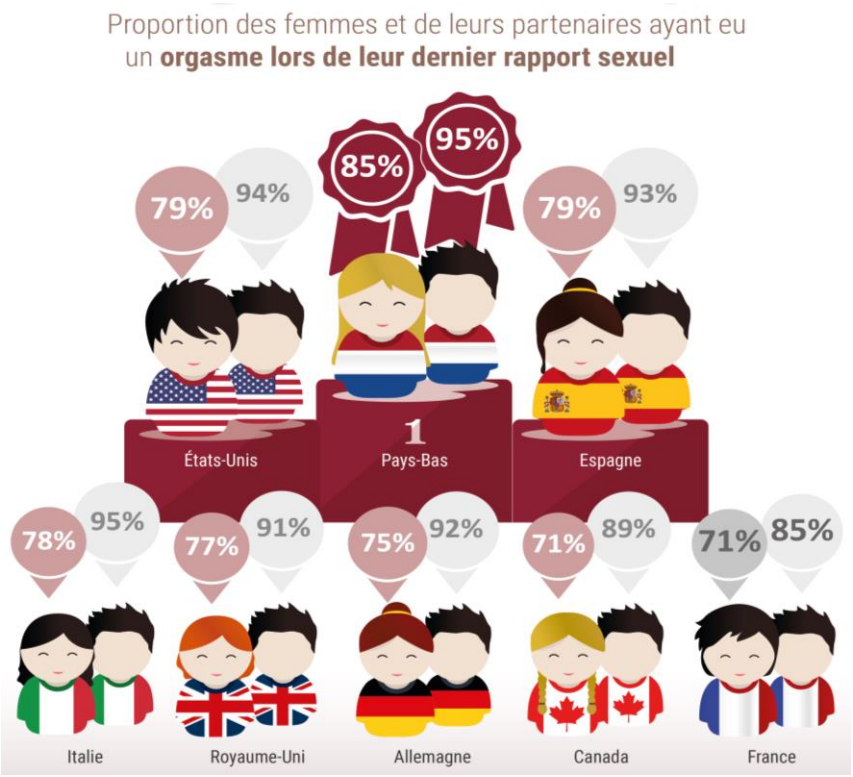
- Moins de la moitié des Françaises actuellement en couple (46%) jouissent au moins une fois par semaine, soit à peu près autant que les Allemandes (45%) et les Britanniques (46%) mais nettement moins que les Néerlandaises (58%) ou les habitantes des pays du Sud de l'Europe ou du Nord de l'Amérique.



A peine sept Françaises sur dix ont eu un orgasme au cours de leur dernier rapport sexuel

Cette particularité des Françaises apparaît également lorsqu'on les interroge plus spécifiquement sur leur activité sexuelle récente :

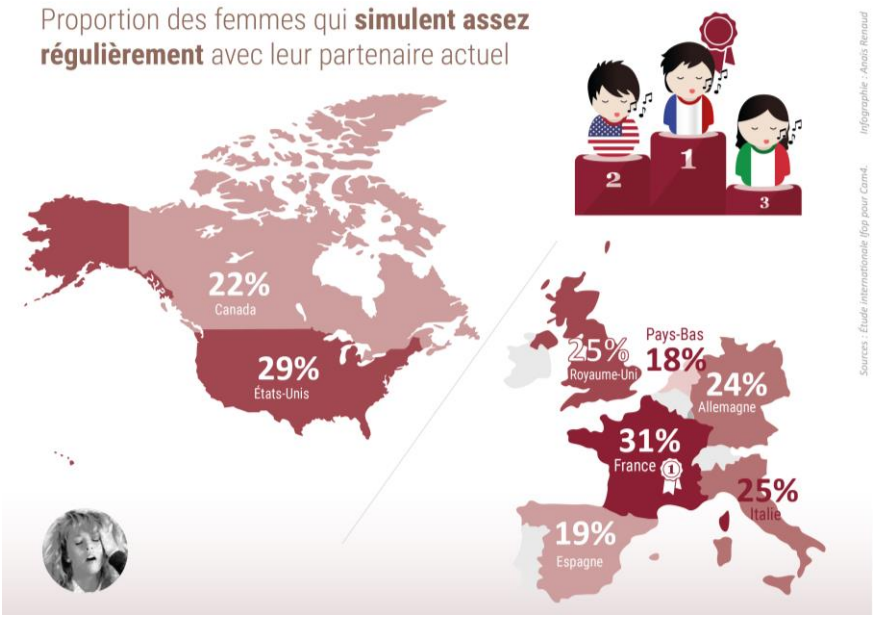
- En effet, une Française sur quatre (25%) n'a pas eu un orgasme au cours de son dernier rapport, soit le taux d'échec le plus élevé de tous les pays investigués après le Canada (26%). À titre de comparaison, ce taux n'est que de 13% chez les Néerlandaises et de 18% chez les Espagnoles.
- La proportion de leurs partenaires – très massivement de sexe masculin – à ne pas avoir joui à cette occasion est, elle, beaucoup plus marginale (6% en moyenne en France) mais elle n'en reste pas moins à un niveau record par rapport aux autres pays européens.



La franchise dans le couple : un point faible des Françaises

Sur ces questions, les Françaises semblent faire preuve de beaucoup moins de franchise à l'égard de leurs partenaires que les Américaines ou les autres Européennes :

- En effet, près d'une Française sur trois (31%) admet simuler « assez régulièrement » un orgasme avec son partenaire actuel, soit le niveau le plus élevé observé en Europe de l'Ouest et en Amérique du Nord.
- Toutefois, lorsqu'on leur demande si elles ont déjà simulé au moins une fois avec leur partenaire actuel, les Françaises (56%) partagent la tête du peloton avec les Américaines (57%), devant les Allemandes (54%) et les Britanniques (50%).
- À noter que sur ce point, les Françaises se distinguent nettement de leurs voisines latines chez lesquelles on compte le moins de femmes ayant déjà simulé un orgasme au cours de leur vie : au total, 62% des femmes ont déjà simulé en France, contre 51% en Espagne et 52% en Italie.



En France plus qu'ailleurs, la sexualité de couple semble encore trop « phallocentrée »

Une des pistes d'explication tient peut-être au fait qu'**en France plus qu'ailleurs, les pratiques sexuelles les plus fréquentes ne sont pas celles qui favorisent le plus une réaction orgasmique féminine.** C'est particulièrement net pour la pénétration vaginale *stricto sensu* :

- En effet, c'est en France que la pénétration vaginale est la plus fréquente : 82% des Françaises la pratiquent « souvent », soit une proportion beaucoup plus forte que dans les pays anglo-saxons (60% au Royaume-Uni, 64% au Canada, 70% aux États-Unis) mais aussi dans les pays de culture latine (72% en Italie, 74% en Espagne) ou germanique (74% en Allemagne, 73% en Hollande).
- Or, à l'exception des Allemandes, c'est parmi les Françaises que l'on compte le moins de femmes qui jouissent aisément de la sorte : seules 26% des Françaises déclarent jouir « très facilement » grâce à **une pénétration vaginale au sens strict**, soit nettement moins que ce que l'on observe par exemple chez les Italiennes (33%) ou les Américaines (34%).

A l'inverse, **des activités sexuelles plutôt efficaces comme la masturbation ou la double stimulation (clitoridienne et vaginale) semblent y être pratiquées moins régulièrement** que dans les autres pays étudiés.

- En effet, **c'est en France que la pénétration vaginale accompagnée d'une stimulation clitoridienne est pratiquée la moins fréquemment** – seule une Française sur trois (34%) déclare la pratiquer « souvent » – alors même qu'il s'agit pour elles de la pratique leur permettant d'atteindre le plus facilement l'orgasme : 77% y parviennent « assez facilement ».
- De même, après l'Italie (44%), c'est en France que la pratique de la masturbation semble la moins fréquente : 54% des Françaises s'y adonnent « assez régulièrement », contre près des trois quarts des Néerlandaises (73%), six Espagnoles sur dix (60%) et à peu près autant d'Américaines (58%) et de Canadiennes (59%).

Enfin, il semble qu'**en France certaines pratiques comme les caresses du sexe féminin avec la main ou avec la bouche procurent moins facilement d'orgasme que dans les autres pays** – notamment les pays anglo-saxons – alors même qu'elles y sont effectuées assez régulièrement.

- Ainsi, le cunnilingus est très fréquemment pratiqué en France – 39% des Françaises se font « souvent » lécher le sexe, soit la proportion la plus importante après les Américaines (40%) – alors même que c'est dans ce pays que cette caresse est la moins efficace : « seules » 29% des Françaises jouissent aisément de la sorte, soit le taux le plus faible de tous les pays étudiés.

LES PRATIQUES PERMETTANT D'ATTEINDRE L'ORGASME LE PLUS FACILEMENT

Question : Personnellement, parvenez-vous à l'orgasme quand... ?
Base : femmes ayant effectué ce type de pratique

Proportion de femmes la pratiquant « assez régulièrement »	Réponses : « Oui, facilement »	Moyenne	Italie	ESPAGNE	FRANCE	ALLEMAGNE	HOLLANDE	ROYAUME-UNI	USA	CANADA
56,3%	Vous vous masturbez	80%	75	74	70	84	83	77	83	76
73,0%	Votre partenaire pénètre dans votre vagin avec son sexe tout en vous caressant le clitoris *	79%	81	81	77	78	73	76	79	77
71,1%	Votre partenaire vous caresse ou vous lèche le sexe avec la bouche	73%	67	75	65	71	74	68	76	72
81,6%	Votre partenaire vous caresse ou vous masturbe le sexe avec la main	71%	73	78	68	72	76	73	70	69
91,2%	Votre partenaire pénètre dans votre vagin avec son sexe *	68%	74	70	65	61	56	64	71	63
19,6%	Votre partenaire pénètre dans votre anus avec son sexe *	36%	38	34	25	27	31	34	42	38

* Aux femmes ayant déjà eu un rapport sexuel

Un plus grand penchant des Françaises pour des positions où la femme est passive

L'observation des positions sexuelles les plus pratiquées par les Françaises montre aussi qu'**elles adoptent moins souvent que la moyenne des positions leur permettant de jouir le plus facilement dans le cadre d'une pénétration vaginale :**

- En effet, lorsqu'on étudie le « TOP 3 » des positions les plus pratiquées, on remarque qu'une position comme l'andromaque, où la femme est active, est pratiquée moins régulièrement par les Françaises (64%) que par l'ensemble des femmes des différents pays étudiés (68%).
- À l'inverse, les positions où l'homme est actif sont sensiblement plus pratiquées en France qu'ailleurs : 94% pour le missionnaire (contre 93% en moyenne) et 71% pour la levrette (contre 69% en moyenne).

Or, ces différences avec les pratiques observées dans les principaux pays d'Europe de l'Ouest et d'Amérique du Nord ne sont pas sont conséquences sur le plaisir des Françaises dans la mesure où **c'est souvent les positions les moins pratiquées qui sont pour elles les plus jouissives** :

- C'est très net lorsqu'on compare la pratique régulière de l'andromaque (64%) avec celle de la levrette (71%), sachant que l'écart entre les deux positions s'avère beaucoup plus important en France (7 points) que celui observé en moyenne dans les différents pays (environ 2 points).
- Or, la proportion de femmes parvenant facilement à l'orgasme lors d'une levrette (56%) est, en France comme ailleurs (57%) plus faible que la part de la population féminine jouissant aisément dans la position de l'andromaque (58% en France, 63% en moyenne).

LES POSITIONS PERMETTANT D'ATTEINDRE L'ORGASME LE PLUS FACILEMENT

Question : Personnellement, parvenez-vous à l'orgasme dans les positions suivantes ?

Base : femmes ayant effectué ce type de positions

Proportion de femmes la pratiquant « assez régulièrement »	Réponses : « Oui, facilement »	Moyenne	ITALIE	ESPAGNE	FRANCE	ALLEMAGNE	HOLLANDE	ROYAUME-UNI	USA	CANADA
93,4%	Le missionnaire	66,5%	72	66	62	57	59	65	70	63
67,7%	L'andromaque	63,3%	63	68	58	58	52	60	67	58
64,9%	Le gaufrier	57,2%	66	61	49	45	44	53	62	52
41,2%	La pieuvre	57,0%	56	57	49	53	52	55	61	53
69,4%	La levrette	56,7%	57	61	56	49	54	55	59	54
62,9%	La charrette	55,6%	54	58	53	49	52	49	60	51
52,7%	La position de l'éléphant	52,2%	55	57	51	44	43	48	55	50
32,6%	La fleur de Lotus	51,3%	53	58	47	42	37	45	56	47
34,5%	La balançoire	46,2%	46	46	37	39	39	40	52	44
56,3%	La cuillère	45,2%	47	53	48	38	41	45	45	47

Copyright © Vainui de Castelbajac pour aufeminin

De manière plus générale, les Françaises semblent apprécier un peu moins ces différentes positions que les femmes des autres pays occidentaux, à l'exception notable de la cuillère, dont l'impact positif est sensiblement supérieur en France (48%) à la moyenne de tous les pays étudiés (45%).

Le point de vue de l'Ifop

Si les Françaises souffrent de plus de difficultés à jouir que les autres femmes occidentales, ce n'est pas seulement en raison de certaines leurs particularités : les taux élevés d'activité, de célibat ou de consommation de médicaments observés dans la population féminine hexagonale ne créant pas les conditions physiques ou psychologiques les plus favorables à un épanouissement sexuel (ex : fatigue, stress, situation sentimentale instable, baisse de la libido…).

Au regard des résultats de l'étude, leur singularité tient également au fait que les Françaises pratiquent moins souvent les techniques permettant en général aux femmes de jouir plus facilement comme la masturbation ou la double stimulation (clitoridienne et vaginale). En effet, en France plus qu'ailleurs, l'accès des femmes à l'orgasme semble freiné par une sexualité de couple encore trop « phallocentrée » : les pratiques sexuelles réalisées le fréquemment (ex : pénétration vaginale) n'étant pas celles qui favorisent le plus l'orgasme féminin. Certes, ce décalage entre leur prévalence et leur efficience s'observe dans l'ensemble des pays occidentaux mais il s'avère particulièrement important en France.

François Kraus, directeur d'étude à l'Ifop

Fiche technique

Etude **Ifop** pour **CAM4** menée du 3 au 12 novembre 2015 par questionnaire auto-administré en ligne auprès d'un échantillon de femmes âgées de 18 à 69 ans, extrait d'un échantillon représentatif de la population féminine de 18 ans et plus résidant dans les pays suivants :

- Italie : 1 007 femmes
- Espagne : 1 003 femmes
- France : 1 003 femmes
- Allemagne : 1 002 femmes
- Pays-Bas : 1 005 femmes
- Royaume-Uni : 1 002 femmes
- États-Unis : 1 039 femmes
- Canada : 1 000 femmes

Dans chaque pays, l'enquête a été réalisée auprès d'un échantillon dont la représentativité a été assurée par la méthode des quotas (âge, profession de la personne interrogée, état matrimonial légal) après stratification par région. Les données assurant la représentativité des résultats sont issues des données fournies par : - The European Union Labour Force Survey (EU LFS 2011) pour les pays européens
- The Current Population Survey (CPS 2015) pour les États-Unis
- The Census (Census 2011) pour le Canada

Contacts Presse

- **IFOP** : **François KRAUS** – 01 72 34 94 64 – francois.kraus@ifop.com
- **CAM4.fr : Christophe SORET** – 06 22 82 40 02 – ousermatrera@yahoo.fr

IMPORTANT : Si vous évoquez cette étude dans vos articles ou reportages, merci de vous conformer à la loi du 19 juillet 1977 qui impose de faire figurer dans la publication du sondage le nom de l'institut de sondage, le nom et la qualité de l'acheteur du sondage, le nombre des personnes interrogées ainsi que les dates auxquelles il a été procédé aux interrogations.

A propos de CAM4

Lancé en 2007, CAM4 leader mondial internet de partage de webcams gratuites sexe live, regroupe aujourd'hui une communauté de plus de 18 millions de webcameurs (hétero, Bi, Gay et Trans) dans plus de 230 pays dans la monde.

Avec plus de 200 millions de visites par mois, 75.000 live show webcam sexe par jour, CAM4 se classe dans les 200 premiers sites mondiaux et est au cœur du phénomène de l'exhib sur internet.

Il propose à ceux qui le souhaitent de regarder ou faire une exhib gratuitement mais aussi de gagner de l'argent en faisant des shows sexy ou pornographiques.

Véritable phénomène mondial de société, le site bat tous les records espérés :

Les cinq chiffres clés sur CAM4

1 – Cam4, c'est 200 millions de visites par mois, après seulement 7 ans d'existence

2 – Cam4, le 200ème site Français (60ème site mondial)

3 – Cam4, c'est 2 millions de show webcam x par mois

4 – Cam4, c'est 1 million de membres actifs en France (10,5 Millions dans le monde)

5 – Cam4, c'est 1,8 milliards de pages vues par mois.

Les cinq points forts de CAM4

1 – Cam4 est un site entièrement gratuit

2 – Cam4 est un site ouvert à toutes les sexualités (Hétéro, Gay, Bi et Transgenre)

3 – Cam4 propose des exhibs webcam aussi bien soft, coquines que pornographiques

4 – Cam4 est un site avec des membres actifs implantés dans plus de 228 pays

5 – Cam4 offre à ces membres exhibs de devenir célèbres grâce à leurs shows.

Les dernières tendances :

- Les femmes ont la cote sur Cam4 puisqu'elles représentent 20% du trafic (+ 5 points depuis 1 an)

- 40% des membres de Cam4 se connectent pour rencontrer des amis ! Par exemple, les couples à distances entretiennent leur libido en se faisant un live intime entre eux.

Notre équipe est à votre disposition pour tout renseignement supplémentaire et interview écrite ou vidéo. Nous vous proposons aussi dans les liens suivants deux interviews de couples webcameurs français qui sont à votre disposition pour parler de ce sujet.

Ainsi qu'un lien pour télécharger des photos libre de droits pour illustrer vos articles.

Photos libres de droit ICI

LES ENSEIGNEMENTS DE L'ENQUÊTE 2015 AUPRES DES FRANCAISES (*)

A. La dysorgasmie : un problème qui touche de nombreuses Françaises et affecte leur vie de couple

En dépit de l'abondante littérature de conseil sur le sujet, on observe qu'une forte proportion de Françaises éprouve toujours de grandes difficultés à atteindre l'orgasme avec leur partenaire.

➲ L'absence d'orgasme durant les relations sexuelles est un phénomène important qui touche beaucoup plus la gent féminine que masculine

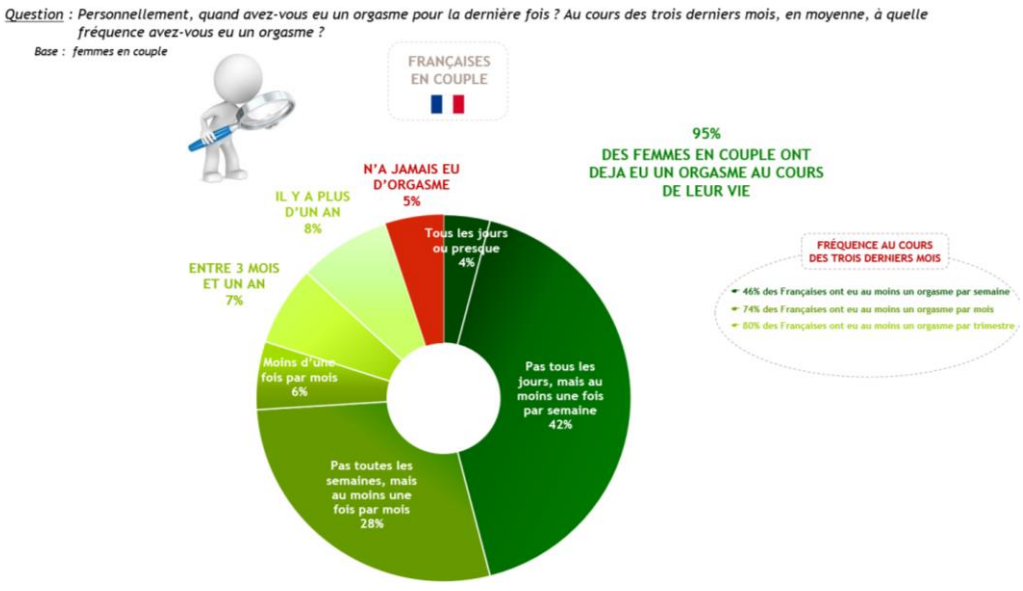
- **Au cours des douze derniers mois, plus de huit Françaises sur dix (84%) sexuellement actives admettent avoir eu des difficultés à jouir,** soit sensiblement plus que ce que l'INSERM avait mesuré en 2006 (63%) dans le cadre d'une enquête réalisée par téléphone.

  ➥ Dans le détail des résultats, on observe que les femmes rencontrant le plus ces difficultés – 49% en moyenne en ont de manière « assez régulière » – sont surreprésentées chez les jeunes de moins de 25 ans (92%), les personnes ayant un faible niveau de diplôme, ainsi que chez celles peu ou pas satisfaites de leur vie sentimentale (91%) et sexuelle (90%) et de leur propre physique (94%).

- **Au cours des trois derniers mois, seule une minorité de femmes en couple peut d'ailleurs se targuer d'avoir eu au moins un orgasme par semaine (46%),** sachant que parmi elles, seules 4% déclarent avoir joui « tous les jours ou presque ».

  ➥ Durant cette période, un peu plus d'un quart d'entre elles s'est contenté d'en avoir un par mois (28%) et 6% moins d'une fois par mois. Enfin, il est intéressant de noter qu'une femme sur douze en co uple (8%) actuellement n'a pas eu d'orgasme depuis plus d'un an et qu'une sur vingt (5%) n'en a même jamais eu.

LA FRÉQUENCE D'OBTENTION D'UN ORGASME CHEZ LES FEMMES EN COUPLE



(*) Les enseignements de l'enquête 2015 auprès des Françaises sont quasi identiques à ceux de l'enquête 2014 réalisée par l'Ifop sur le même sujet, sachant les différences entre les deux s'expliquent principalement par le fait que l'enquête 2015 ne concerne que les femmes âgées de 18 à 69 ans (et non plus l'ensemble des femmes âgées de 18 ans et plus).

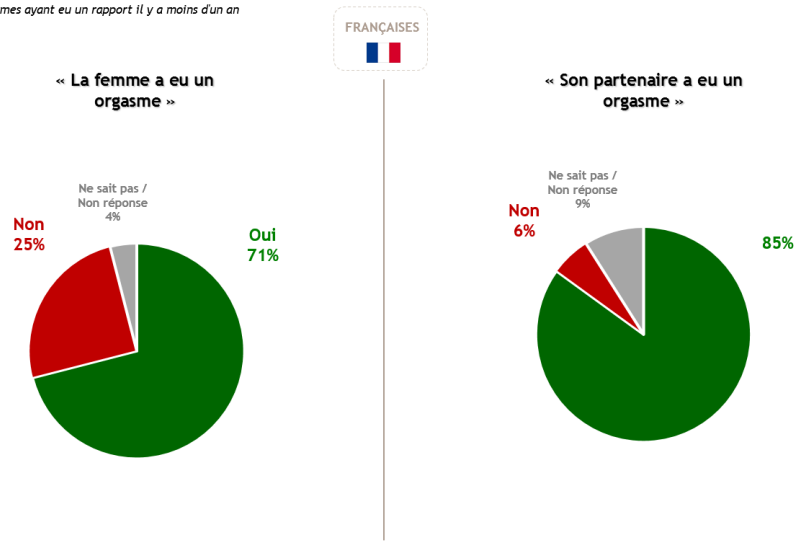
- Très logiquement, la proportion de femmes en couple ayant au moins un orgasme par semaine est étroitement liée à la fréquence de leurs rapports sexuels – plus elles ont de rapports, plus elles sont nombreuses à en avoir – et donc à leur âge : de 47% chez les femmes de 35 à 49 ans, leur proportion tombe à 27% chez les 60 ans et plus.
- La proportion de femmes jouissant de manière hebdomadaire croît aussi en fonction de leur expérience sexuelle : plus elles ont eu de partenaires sexuels au cours de leur vie, plus elles sont nombreuses à jouir au moins une fois par semaine. Enfin, leur proportion est aussi plus faible chez les femmes obèses (32%).

- **Une Française sur quatre (25%) admet n'avoir pas eu d'orgasme au cours de son dernier rapport sexuel**, soit une proportion quatre fois plus forte que pour leur partenaire (6%). Dans l'ensemble, les femmes parviennent donc moins facilement à jouir que les hommes.
  - En effet, si la plupart des femmes interrogées (85%) déclarent que leur partenaire est parvenu à jouir à cette occasion – soit une proportion proche de celle observée en 1992 (90%) dans le cadre de l'enquête sur les comportements sexuels des Français (ACSF) –, moins des trois quarts (71%) ont joui lors de leur dernière relation sexuelle.

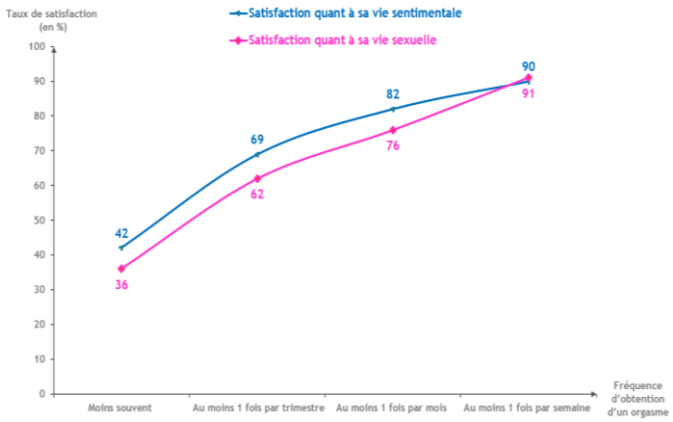
L'OBTENTION D'UN ORGASME PAR SOI-MÊME ET SON PARTENAIRE LORS DU DERNIER RAPPORT SEXUEL

Question : Au cours de votre dernier rapport sexuel, avez-vous atteint l'orgasme ? Et au cours de ce dernier rapport sexuel, votre partenaire a-t-il / elle eu un orgasme ?

Base : aux femmes ayant eu un rapport il y a moins d'un an



- **Au total, seules 61% des Françaises en couple ont « souvent » un orgasme avec leur partenaire actuel**, un tiers en ayant « parfois » (25%) ou « assez rarement » (7%). Une femme sur quatorze (7%) n'a même jamais eu d'orgasme avec son partenaire actuel.
  - Or, **cette dysorgasmie n'est pas sans effet sur la qualité de leur vie sexuelle et sentimentale.** En effet, le degré de satisfaction des femmes en matière sexuelle s'avère étroitement lié à la fréquence à laquelle elles obtiennent un orgasme, passant de 36% chez celles en ayant « moins d'1 fois par trimestre » à 91% chez celles parvenant à jouir « au moins 1 fois par semaine ».



➲ Ces difficultés à jouir poussent une majorité de femmes à simuler régulièrement l'orgasme avec leur partenaire

- La vie de couple est également affectée par les stratégies de simulation adoptées par une large majorité de femmes afin de dissimuler à leur partenaire les troubles de l'orgasme qui les affectent.

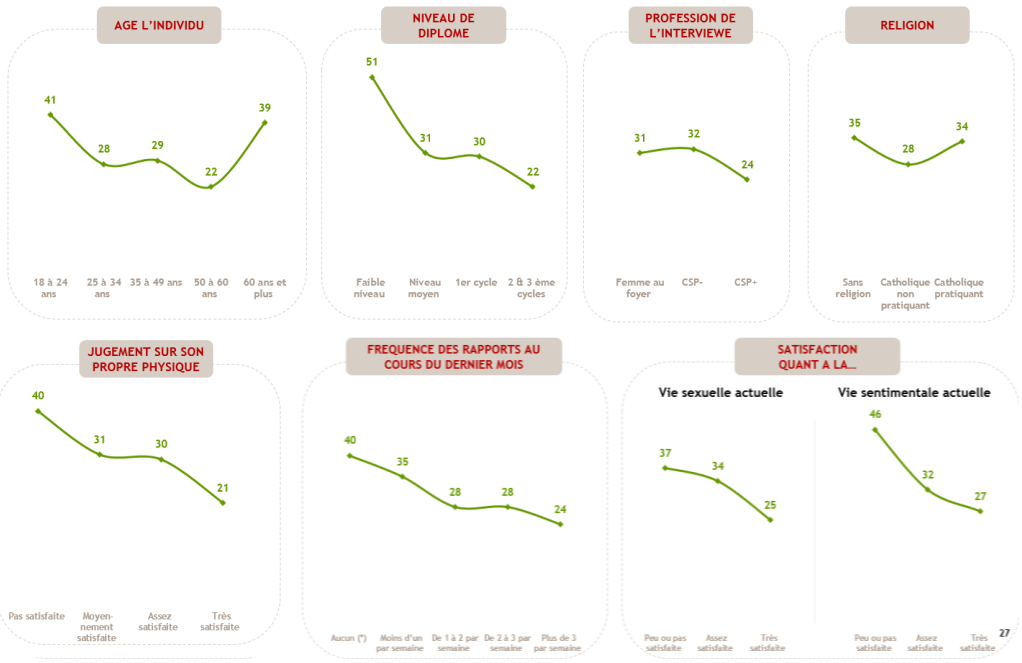
  ➥ Les résultats de l'enquête révèlent en effet que **la simulation est une pratique très largement répandue dans la gent féminine : plus de la moitié des Françaises (62%) admet avoir déjà feint d'atteindre l'orgasme avec un partenaire au cours de leur vie**, sachant que près d'une sur douze admet que cela leur est arrivé « souvent » (8%).

  ➥ A noter que si cette proportion est largement supérieure à celle mesurée en 1998 par Ipsos (29%[1]), c'est moins en raison d'une explosion de cette pratique que de sa plus grande admissibilité dans le cadre d'un questionnaire auto-administré en ligne, l'enquête réalisée en 1998 ayant été administrée par un enquêteur au téléphone.

- Interrogées plus spécifiquement sur ce sujet, **les femmes actuellement en couple sont sensiblement moins nombreuses (56%) à admettre à avoir déjà simulé avec leur partenaire actuel (dont 7% « souvent »).**

  ➥ En analysant plus finement leurs réponses, on observe que **la simulation est une pratique qui tend à décroitre avec l'âge** des personnes interrogées tout en étant plus forte que la moyenne chez les femmes insatisfaites de leur vie sentimentale actuelle (64%) et celles ayant d'importants problèmes de poids (68%).

LE PROFIL DES FEMMES SIMULANT ASSEZ REGULIEREMENT L'ORGASME AVEC LEUR PARTENAIRE ACTUEL



[1] Étude Ipsos pour VSD réalisée par téléphone les 13 et 14 février 1998 auprès d'un échantillon de 434 femmes âgées de 18 à 65 ans, extrait d'un échantillon représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. En raison des différences de formulation et de modes de recueil, la comparaison des résultats est à interpréter avec prudence.

B. L'accès des femmes à l'orgasme semble freiné par une sexualité de couple encore trop « phallocentrée »

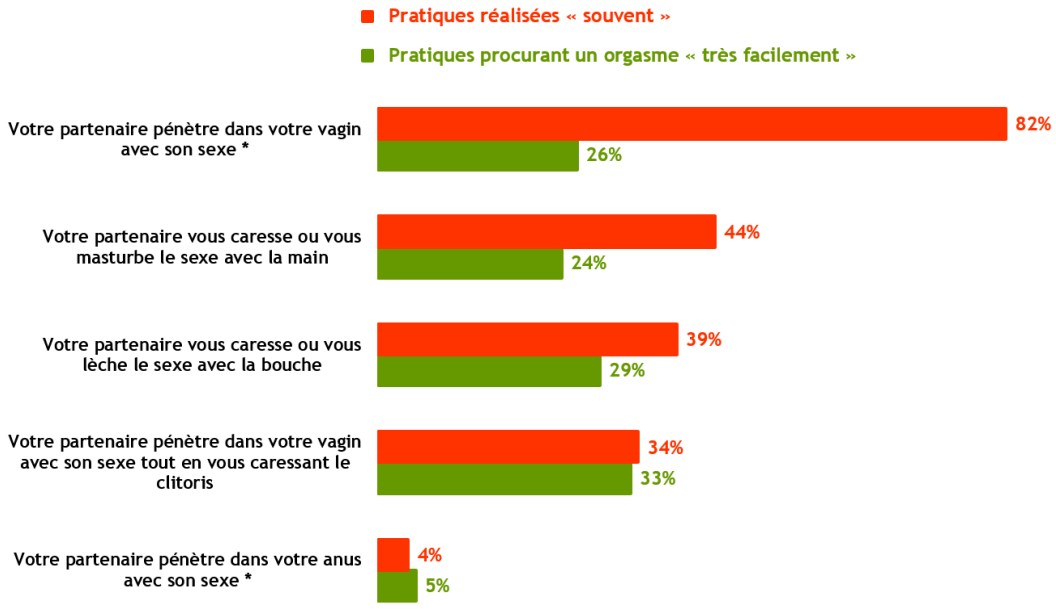
Une des causes de ces difficultés à atteindre l'orgasme tient sans doute au fait que les techniques de coït les plus pratiquées ne sont pas toujours celles les plus à même de procurer du plaisir à la gent féminine.

➲ Les pratiques sexuelles les plus fréquentes ne sont pas celles qui favorisent le plus une réaction orgasmique féminine

- En effet, la comparaison entre les pratiques les plus fréquentes et celles les plus efficaces – c'est-à-dire celles qui rendent l'orgasme « très facile » au plus grand nombre – révèle que **leur prévalence n'est pas corrélée à leur efficience.**

COMPARAISON ENTRE LES PRATIQUES LES PLUS FREQUENTES ET LES PRATIQUES PERMETTANT AUX FEMMES D'ATTEINDRE LE PLUS FACILEMENT L'ORGASME

Question : Personnellement, parvenez-vous à l'orgasme quand... ?
Base : femmes ayant effectué ce type de pratique



- C'est particulièrement le cas de **la pénétration vaginale qui est de loin l'acte sexuel le plus fréquent - 82% des femmes la pratiquent « souvent » - alors qu'elle n'est pas la plus efficace** : seule un quart des femmes (26%) arrive « très facilement» à l'orgasme de la sorte, contre un tiers (33%) dans le cadre d'une pénétration vaginale accompagnée d'une stimulation clitoridienne et 29% par le biais d'un cunnilingus.
- Or, **si la double stimulation (vaginale et clitoridienne) est la pratique permettant au plus grand nombre de Françaises de jouir facilement, sa prévalence dans la population sexuellement active est deux fois moins forte (34%) que la pénétration vaginale *stricto sensu* (82%)**, tout comme les caresses du sexe féminin avec la main (44%) ou avec la bouche (39%).

Le clitoris, la clé de l'orgasme féminin ?

L'évaluation de l'efficacité des pratiques les plus fréquentes permet de tirer au moins trois enseignements :

1. *La pénétration vaginale reste la pratique la plus fréquente…*

La pénétration vaginale au sens strict – c'est-à-dire sans autre forme de stimulation – étant la forme de coït la plus fréquente (95% des femmes initiées sexuellement la pratiquent "assez régulièrement"), c'est par son biais qu'un grand nombre de Françaises ont déjà joui au cours de leur vie : 89% des femmes s'y étant déjà adonnées ont obtenu un orgasme de la sorte, contre 89% de celles se faisant caresser le sexe avec la main par leur partenaire et 86% de celles se faisant caresser le sexe avec la bouche. **Toutefois, ce n'est pas parce que cette forme de pénétration a permis à un grand nombre de femmes de jouir au cours de leur vie qu'elle est la pratique la plus efficace**.

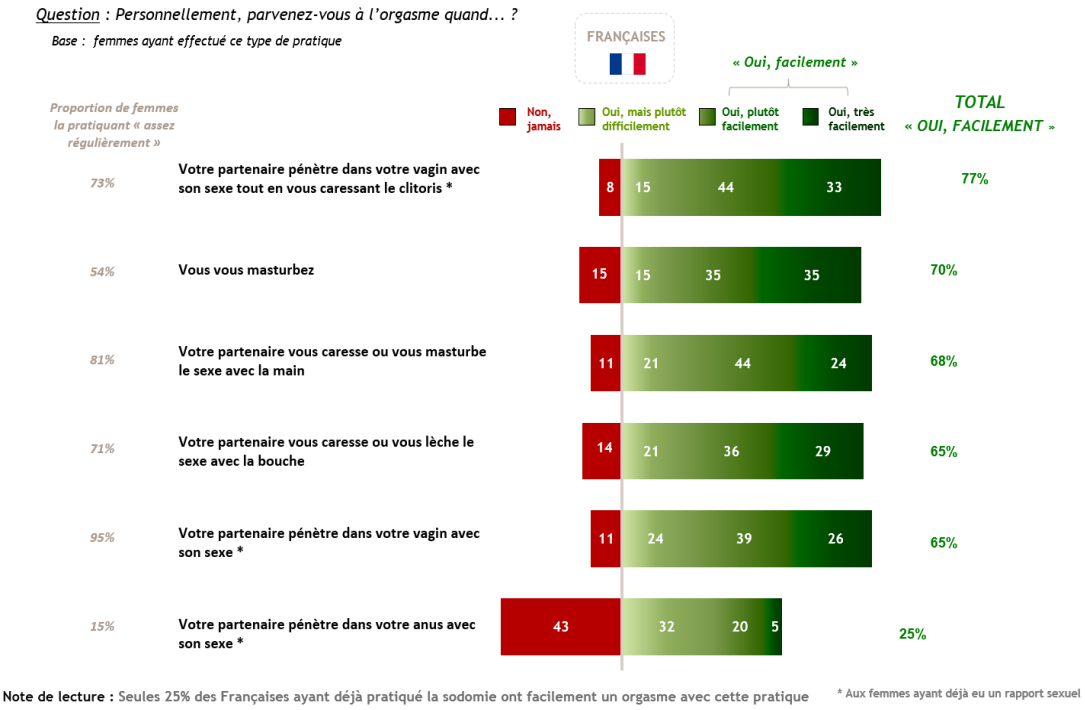
2. *Mais la technique la plus efficace consiste à stimuler à la fois le vagin et le clitoris.*

En effet, en analysant plus finement les résultats, on observe que la proportion de Françaises ayant aisément un orgasme vaginal est beaucoup plus réduite : **seules deux femmes sur trois (65%) jouissent "facilement" lors d'une simple pénétration vaginale alors que plus de trois sur quatre (77%) y arrivent "facilement" lorsque leur partenaire les pénètre vaginalement tout en leur caressant le clitoris**, soit une proportion plus forte que lorsqu'il leur prodigue des caresses manuelles (68%) ou buccogénitales (65%). Pratique beaucoup plus occasionnelle, la sodomie apparaît quant à elle comme un moyen d'accès difficile à l'orgasme : seule une femme sur quatre jouit aisément de la sorte (25%), un tiers (32%) y arrivant difficilement et une forte minorité (43%) jamais.

3. *La stimulation clitoridienne n'en reste pas moins un gage d'efficacité*

Mettant en lumière la complémentarité des stimulations clitoridienne et vaginale dans le plaisir féminin, ces résultats permettent donc de relativiser l'opposition classique et désormais désuète entre orgasme vaginal et clitoridien. Il est toutefois important de relever que les pratiques les plus efficaces – c'est-à-dire celles qui rendent l'orgasme « très facile » – impliquent toutes **une forme de stimulation du clitoris, que ce soit dans le cadre d'une pénétration vaginale (33%), d'une auto-stimulation (35%) ou d'un cunnilingus (29%).** A titre de comparaison, la pénétration vaginale au sens strict ne permet qu'à une femme sur quatre (26%) d'obtenir « très facilement » un orgasme.

LES PRATIQUES PERMETTANT AUX FEMMES D'ATTEINDRE LE PLUS FACILEMENT L'ORGASME



Note de lecture : Seules 25% des Françaises ayant déjà pratiqué la sodomie ont facilement un orgasme avec cette pratique

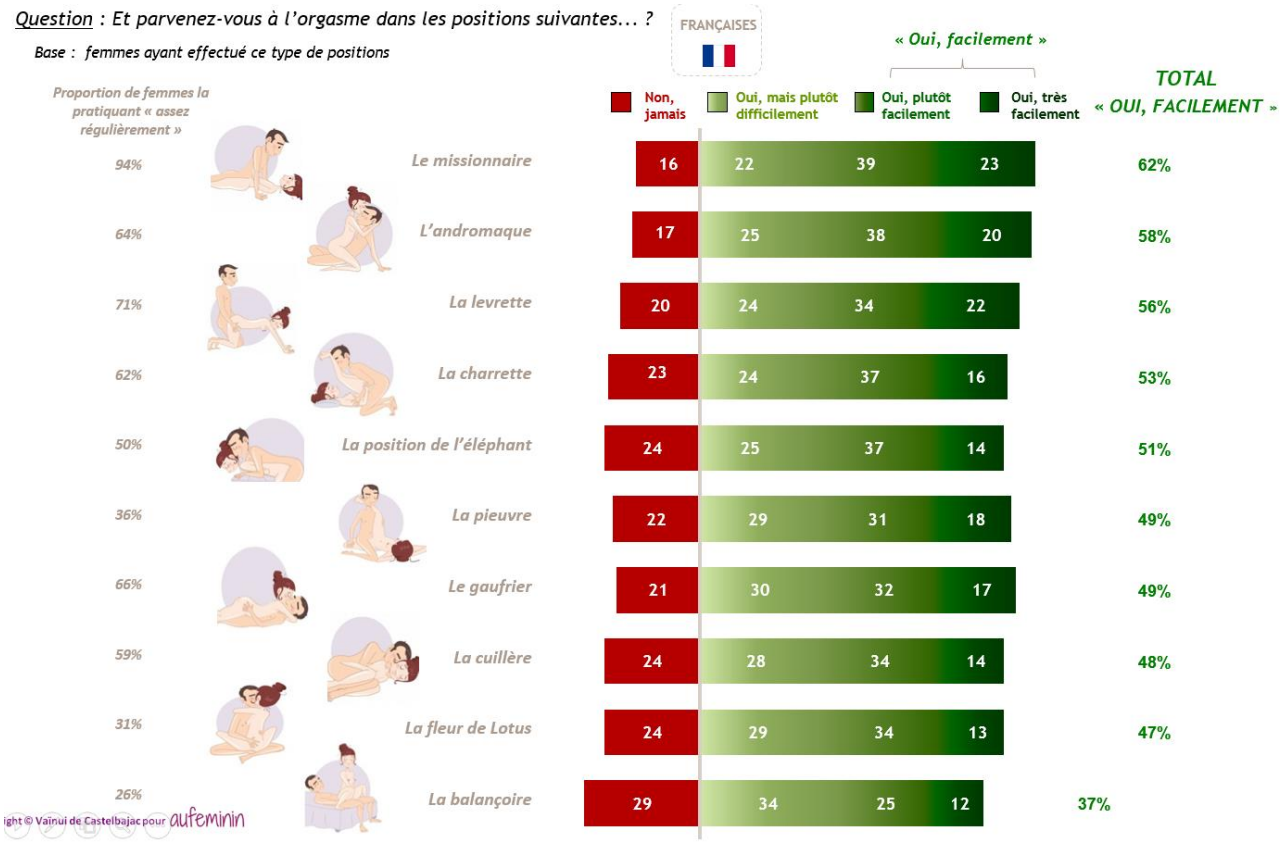
* Aux femmes ayant déjà eu un rapport sexuel

➲ **Les positions des corps durant l'acte sexuel semblent prendre plus en compte le plaisir féminin même si les plus pratiquées ne sont pas toujours les plus efficaces**

- Si le missionnaire reste la position la plus pratiquée et la plus efficace, la levrette est la deuxième position la plus répandue alors même qu'elle procure moins facilement d'orgasme aux femmes que des positions où celles-ci sont au-dessus de l'homme.

LE TOP 3 DES POSITIONS PERMETTANT AUX FEMMES D'ATTEINDRE LE PLUS FACILEMENT L'ORGASME

LE CLASSEMENT COMPLET DES POSITIONS PERMETTANT AUX FEMMES D'ATTEINDRE LE PLUS FACILEMENT L'ORGASME



Les positions où la femme est active semblent faciliter l'orgasme féminin

L'analyse des positions sexuelles en fonction de leur efficacité pour le plaisir féminin révèle que **les positions procurant le plus facilement un orgasme féminin sont, en dehors de la très classique position du « missionnaire », celles où la femme est au-dessus de l'homme.**

1. Contrairement aux idées reçues, la position du « missionnaire » reste une valeur sûre…

- Malgré les critiques sur l'efficacité de cette position de loin la plus répandue en Occident – où elle fut longtemps imposée par l'Eglise comme la position « naturelle » –, **le « missionnaire » apparaît comme la position à la fois la plus pratiquée et la plus efficace.**
  - **Près des deux tiers des femmes l'ayant déjà pratiqué (62%) ont « facilement » des orgasmes de la sorte** – prés d'un quart en ayant même « très facilement » (23%) –, soit une proportion bien plus élevée que lorsqu'elles pratiquent l'andromaque (58%), la levrette (56%) ou la charette (53%).
  - Ce **fort taux de satisfaction est sans doute lié à la forte prévalence de cette position dans la population sexuellement active (94%)**. Il n'en reste pas moins qu'il oblige à relativiser les critiques de certains sexologues sur les limites techniques de cette position (ex : Masters et Johnson).

2. Mais les positions où la femme joue un rôle actif s'avèrent aussi des plus efficaces

- Si elles furent **longtemps condamnées par la morale religieuse pour leur non-conformité aux rôles sociaux,** les positions où la femme est au-dessus de l'homme sont aujourd'hui parmi celles qui favorisent le plus une réaction orgasmique féminine.
  - En effet, **l'andromaque (où la femme est assise sur l'homme) est la position, qui après le « missionnaire », facilite le plus l'orgasme chez les femmes** : 58% y arrivant « facilement ».
  - Favorisant le plaisir de la femme en lui permettant de décider du rythme des mouvements et de la profondeur de la pénétration, **cette position n'est pourtant pas la plus pratiquée** : 15% des femmes ne s'y sont jamais adonnées, contre 10% pour la levrette et 1% pour le missionnaire.

3. La « levrette » semble quant à elle répondre plus à des fantasmes masculins que féminins

- Longtemps proscrite par la morale chrétienne pour son caractère bestial, **la position *more canino (« à la façon des chiens »*) s'impose comme la deuxième position la plus pratiquée alors même qu'elle n'est pas celle qui facilite le plus l'orgasme féminin.**
  - Chargées de fantasmes par sa connotation animale très prononcée, **cette position où la pénétration se fait par l'arrière est en effet la plus pratiquée après le missionnaire** : 90% des femmes initiées sexuellement s'y étant déjà adonnées.
  - **La levrette n'arrive pourtant qu'au 3ème rang en termes d'efficacité (56%),** derrière le missionnaire (62%) et l'andromaque (58%). Cet écart entre sa prévalence et son efficience tend à renforcer l'idée selon laquelle elle répondrait plus à des fantasmes masculins que féminins.

C. La réaction orgasmique : une composante importante de la fantasmatique érotique

De par sa rareté dans la production pornographique, toute réaction orgasmique authentique semble posséder un fort pouvoir fantasmatique et ceci d'autant plus que dans la vie sexuelle réelle, elle n'est pas si fréquente (notamment dans la gent féminine).

➲ Les femmes éprouvent une réelle excitation érotique à l'idée de voir leurs partenaires atteindre l'orgasme, un peu moins lorsqu'il s'agit d'un acteur ou d'un inconnu…

- Invitées à indiquer leur niveau d'excitation dans différentes situations, **les Françaises admettent, dans leur très grande majorité (79%), que la vue de leur partenaire en train de jouir a tendance à les exciter (49% l'étant même « beaucoup »).**
  - ➥ Elles sont deux fois moins nombreuses à se dire excitées à l'idée de voir jouir quelqu'un dans un film X, sachant leur excitation apparaît plus forte dans le cas d'un film professionnel (40%) que d'un film amateur (37%).
  - ➥ En revanche, le fait de voir un inconnu en train de jouir semble avoir un potentiel fantasmatique beaucoup plus limité dans la gent féminine, aussi bien dans l'hypothèse où ce serait un voisin (11%) que dans celle où ce serait un inconnu réalisant un *sex show* devant sa webcam (16%).
- **La composante voyeuriste étant plus importante dans la fantasmatique érotique masculine, on observe les mêmes tendances mais à un niveau plus élevé dans les réponses des hommes** interrogés sur le même sujet au mois de mai.
  - ➥ En effet, la quasi-totalité des hommes en couple (88%) ressentirait une réelle excitation en voyant leur partenaire avoir un orgasme. Près d'un homme sur deux admet également être excité en visionnant une personne en train de jouir dans un film X, et ceci que ce soit un film professionnel (49%) ou amateur (48%).
  - ➥ Enfin, un homme sur trois déclare (34%) qu'il pourrait être excité s'il voyait un(e) inconnu(e) avoir un orgasme en réalisant un *sex show* devant sa webcam, ce qui confirme ce que les équipes de CAM4.fr observent sur leur site. La vision d'un voisin susciterait quant à elle le même niveau d'excitation (33%).

➲ L'intérêt pour les sites offrant la possibilité de voir des personnes avoir un réel orgasme est relativement limité dans la gent féminine alors qu'il est élevé chez les hommes

- Observateur des différentes formes de sexualités virtuelles, le site de webcam **CAM4.fr a souhaité également mesurer l'intérêt pour les sites offrant la possibilité de voir de réels orgasmes**, sachant qu'il observe de plus en plus cette tendance sur sa plateforme.
  - ➥ Les résultats de l'enquête montrent que les femmes sont peu nombreuses à pouvoir se rendre à cette fin sur un site de vidéos amateurs où de véritables couples font l'amour (19%) et encore moins sur des sites de webcam offrant la possibilité de voir de véritables couples faire l'amour (12%) ou d'interagir avec des personnes en train de faire un *sex show* en direct devant une webcam (7%) ;
  - ➥ En revanche, **l'intérêt des hommes interrogés au mois de mai dernier sur le même sujet est particulièrement prononcé, en particulier chez ceux âgés de moins de 25 ans.** 42% des hommes âgés de 18 ans et plus et près d'un jeune homme sur deux (48%) seraient ainsi inciter à surfer sur un site de vidéos amateurs afin d'y voir des personnes y jouir réellement.

Le point de vue de l'Ifop

Les résultats de cette enquête confirment les tendances observées par l'Ifop l'an dernier, à savoir que la sexualité des Françaises n'intègre pas encore suffisamment les techniques leur permettant le plus facilement de jouir.

En effet, si la diversification du répertoire sexuel est une réalité, la comparaison entre les techniques les plus fréquentes et celles les plus efficaces montre que leur prévalence n'est pas toujours corrélée à leur efficience. Certes, nombre de Françaises parviennent à jouir sans stimulation clitoridienne ou dans des positions où l'homme est actif et la femme passive (ex : missionnaire, levrette, charrette,…). Mais on observe qu'elles sont souvent pratiquées beaucoup plus régulièrement que les techniques procurant le plus facilement un orgasme féminin.

L'accès des femmes à l'orgasme semble ainsi freiné par une sexualité de couple encore trop *« phallocentrée »* ou quelque peu réticente à une « inversion » des rôles. Ce constat fait ainsi écho à certaines thèses selon lesquelles « les positions adoptées s'inscrivent souvent dans des jeux mettant en scène une domination plus qu'une communication équilibrée » entre les sexes, les scripts intrapsychiques (fantasmes) des hommes n'étant pas toujours ajustés à des scénarios impliquant une certaine passivité masculine durant l'acte sexuel.

François Kraus, directeur d'étude à l'Ifop

Fiche technique

Etude **Ifop** pour **CAM4** menée du 3 au 12 novembre 2015 par questionnaire auto-administré en ligne auprès d'un échantillon de femmes âgées de 18 à 69 ans, extrait d'un échantillon représentatif de la population féminine de 18 ans et plus résidant dans les pays suivants :

- Italie : 1 007 femmes
- Espagne : 1 003 femmes
- France : 1 003 femmes
- Allemagne : 1 002 femmes
- Pays-Bas : 1 005 femmes
- Royaume-Uni : 1 002 femmes
- États-Unis : 1 039 femmes
- Canada : 1 000 femmes

Dans chaque pays, l'enquête a été réalisée auprès d'un échantillon dont la représentativité a été assurée par la méthode des quotas (âge, profession de la personne interrogée, état matrimonial légal) après stratification par région. Les données assurant la représentativité des résultats sont issues des données fournies par : - The European Union Labour Force Survey (EU LFS 2011) pour les pays européens
- The Current Population Survey (CPS 2015) pour les États-Unis
- The Census (Census 2011) pour le Canada

Contacts Presse

- **IFOP** : **François KRAUS** – 01 72 34 94 64 – francois.kraus@ifop.com
- **CAM4.fr : Christophe SORET** – 06 22 82 40 02 – ousermatrera@yahoo.fr

IMPORTANT : Si vous évoquez cette étude dans vos articles ou reportages, merci de vous conformer à la loi du 19 juillet 1977 qui impose de faire figurer dans la publication du sondage le nom de l'institut de sondage, le nom et la qualité de l'acheteur du sondage, le nombre des personnes interrogées ainsi que les dates auxquelles il a été procédé aux interrogations.

A propos de CAM4

Lancé en 2007, CAM4 leader mondial internet de partage de webcams gratuites sexe live, regroupe aujourd'hui une communauté de plus de 18 millions de webcameurs (hétero, Bi, Gay et Trans) dans plus de 230 pays dans la monde.

Avec plus de 200 millions de visites par mois, 75.000 live show webcam sexe par jour, CAM4 se classe dans les 200 premiers sites mondiaux et est au cœur du phénomène de l'exhib sur internet.

Il propose à ceux qui le souhaitent de regarder ou faire une exhib gratuitement mais aussi de gagner de l'argent en faisant des shows sexy ou pornographiques.

Véritable phénomène mondial de société, le site bat tous les records espérés :

Les cinq chiffres clés sur CAM4

1 – Cam4, c'est 200 millions de visites par mois, après seulement 7 ans d'existence

2 – Cam4, le 200ème site Français (60ème site mondial)

3 – Cam4, c'est 2 millions de show webcam x par mois

4 – Cam4, c'est 1 million de membres actifs en France (10,5 Millions dans le monde)

5 – Cam4, c'est 1,8 milliards de pages vues par mois.

Les cinq points forts de CAM4

1 – Cam4 est un site entièrement gratuit

2 – Cam4 est un site ouvert à toutes les sexualités (Hétéro, Gay, Bi et Transgenre)

3 – Cam4 propose des exhibs webcam aussi bien soft, coquines que pornographiques

4 – Cam4 est un site avec des membres actifs implantés dans plus de 228 pays

5 – Cam4 offre à ces membres exhibs de devenir célèbres grâce à leurs shows.

Les dernières tendances :

- Les femmes ont la cote sur Cam4 puisqu'elles représentent 20% du trafic (+ 5 points depuis 1 an)

- 40% des membres de Cam4 se connectent pour rencontrer des amis ! Par exemple, les couples à distances entretiennent leur libido en se faisant un live intime entre eux.

Notre équipe est à votre disposition pour tout renseignement supplémentaire et interview écrite ou vidéo. Nous vous proposons aussi dans les liens suivants deux interviews de couples webcameurs français qui sont à votre disposition pour parler de ce sujet.

Ainsi qu'un lien pour télécharger des photos libre de droits pour illustrer vos articles.

Photos libres de droit ICI